



LA BIBLIOTHÈQUE AUTREMENT

VERS UNE ADAPTATION DE LA BIBLIOTHÈQUE AUX NOUVEAUX USAGES

La bibliothèque au cœur de la cité, la bibliothèque lieu de sociabilité, la bibliothèque pensée par ses usagers, la bibliothèque acteur politique, la bibliothèque multiservice, la bibliothèque centre d'apprentissage... la bibliothèque autrement. DOSSIER PROPOSÉ PAR AGNÈS BABOIS.

Quand Ray Oldenburg, au début des années 1980, a imaginé la notion de troisième lieu, il souhaitait souligner un délitement du lien social, le déficit de lieux de rencontres propices à l'épanouissement de la vie communautaire. Le sociologue de l'urbain pointait plusieurs phénomènes ayant contribué à la dilution des rapports de proximité, comme le développement de tissus urbains dépourvus d'épicentre et de lieux repères pour tous et l'individualisation des modes de vie. La visée d'Oldenburg était simple : penser la refonte du capital social, c'est-à-dire le lien qui unit les individus autour d'une appartenance commune à travers des espaces spécifiques, les « troisièmes lieux ». Ceux-ci, distincts de la sphère du foyer (le premier lieu) et du travail (le second lieu) permettraient de cultiver une identité commune, le sentiment du « nous ». À partir du début des années 2000, à la suite des travaux du sociologue américain Robert Putnam, éminent vulgarisateur du concept de capital social, des chercheurs et des bibliothécaires ont également identifié la bibliothèque comme un troisième lieu

de premier ordre. Aujourd'hui, la France est en manque de lien social et de solidarité. La défiance est très forte dans notre pays, comme l'attestent de nombreuses études. Si les attentats de début janvier 2015 survenus à *Charlie Hebdo* ont mis au jour une formidable capacité à se mobiliser, à s'unir contre l'horreur, ils ont aussi jeté une lumière très crue sur la fragilité du sentiment d'appartenance à une même communauté.

DONNER TOUTE SA PLACE À L'HUMAIN

Dans ce contexte, la bibliothèque peut jouer un rôle fondamental pour la stimulation de la cohésion sociale. C'est ce à quoi aspire la bibliothèque troisième lieu : donner toute sa place à l'humain, mettre davantage en valeur ce qui nous rassemble, faire de la bibliothèque un lieu de vie chaleureux et enthousiasmant autour des livres, de la culture et des autres. Dans cette période « post-Charlie », nous avons plus que jamais besoin d'initiatives concrètes. Nous ne pouvons pas nous contenter de proposer à nos usagers des sélections documentaires sur la citoyenneté, le vivre ensemble et les valeurs de la République,

aussi riches et fécondes soient-elles. La bibliothèque constitue à l'échelle des collectivités un des rares lieux publics, gratuits, ouverts à tous, permettant un réel œcuménisme social et intergénérationnel. Cette richesse constitue le terreau de la bibliothèque troisième lieu. Les espaces y sont repensés pour répondre à l'évolution des attentes et des usages des publics. Ils participent d'une dynamique centrée sur la promotion d'une citoyenneté ouverte et généreuse, sur la démarche collaborative et sur la participation créative. Loin d'être un modèle, la bibliothèque troisième lieu est un état d'esprit. Elle nous invite à penser la bibliothèque en lien avec la marche du monde. Cette « boîte à outils » nous aide à la réinventer pour qu'elle devienne un lieu phare de la collectivité, un laboratoire culturel et social innovant.

FAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE « SA » BIBLIOTHÈQUE

Aujourd'hui, la bibliothèque traverse une phase de transition : elle tient davantage compte du public pour élaborer son projet. On passe des collections à

Suite p.10



Bibliothèques dans la cité

Les bibliothèques ont un rôle à jouer pour contribuer au vivre ensemble. Leur rôle social et émancipateur est certain, et nombreux sont les professionnels à identifier et à vouloir valoriser les enjeux politiques et humains de leurs institutions. *bibliothèquesdanslacité.org* est un site participatif sur le rôle des bibliothèques dans le domaine de la cohésion sociale. Il permet aux professionnels des bibliothèques d'échanger des expériences, de partager des savoirs et des savoir-faire. Il diffuse des fiches d'actions de médiation réalisées en bibliothèques : aspects concrets de la mise en œuvre, moyens nécessaires, difficultés rencontrées et succès obtenus. Les pratiques suivantes ont été mises en ligne récemment :

- L'espace *Égalité de genre* par la médiathèque Olympede-Gouges de Strasbourg (67) qui vise à promouvoir l'égalité entre les femmes et les hommes,
 - L'*accueil à la Petite Bibliothèque Ronde* de Clamart (92) sur la place des médiatrices, habitantes de proximité, qui permettent de créer du lien entre bibliothèque et quartier. Le site propose aussi des actualités (annonce de journées d'étude en particulier) et une rubrique « Lu sur le Web » qui met en exergue les initiatives de bibliothèques à destination de publics éloignés de la lecture et de la culture.
- Enfin, le cycle de journées d'étude *Partager des savoirs, faire société : les bibliothèques dans la cité*, qui alimente le site, permet aux professionnels de se rencontrer, de réfléchir aux nouveaux enjeux de la bibliothèque comme lieu ouvert à tous et de promouvoir son appropriation par les citoyens.

EMMANUELLE POSSE, *Bibliothèques dans la cité*
Délégation à la coopération nationale et internationale (Bpi)

Les Biblio Remix : repenser collectivement la bibliothèque



La première expérimentation de Biblio Remix à l'École européenne supérieure d'art de Bretagne à Rennes en 2013.

Biblio Remix est un dispositif d'expérimentation, d'invention et de création participative autour des services en bibliothèque. L'idée est de réunir des participants aux compétences diverses (bibliothécaires, lecteurs, bidouilleurs, designers, architectes, usagers ou non des bibliothèques...) et de leur proposer d'esquisser leur vision de la bibliothèque idéale, à travers des questions, des problèmes concrets et des projets à réaliser. L'objectif de l'événement est donc de réfléchir en commun, avec les habitants d'un territoire, les professionnels des bibliothèques et des personnes aux compétences diverses, aux nouveaux services et formes que pourrait prendre la bibliothèque de demain. Débutant par une phase de *brainstorming*, puis de travail en équipe pour construire et modéliser certaines de ces idées, les participants sont ainsi appelés à s'impliquer dans la création de nouveaux services. À terme, les idées et concepts produits lors des Biblio Remix peuvent être mis en place, tels quels ou en partie, dans des bibliothèques existantes. Biblio Remix peut également être une étape de la conception d'une nouvelle bibliothèque, où les habitants du territoire seraient invités à coconstruire leur future bibliothèque pour qu'elle soit adaptée à leurs besoins et envies.

la « connexion », à la mise en relation des usagers, des professionnels, des collections, du numérique et des services. Dans le cadre du troisième lieu, l'espace est une dimension essentielle d'un projet global. Il est donc pertinent de penser finement un projet en amont afin de concevoir avec tous les acteurs concernés un équipement « sur mesure », adapté au contexte local et aux publics spécifiques que l'on souhaite desservir. À des échelles très différentes, on peut adopter une démarche « troisième lieu ». Les *learning centers* cherchent à faire converger enseignement, apprentissage et nouvelles modalités d'assimilation des connaissances. Les espaces sont conçus pour répondre aux besoins de documentation, mais aussi de sociabilité et de formation aux nouvelles technologies. À la bibliothèque de l'Imperial College à Londres, l'une des meilleures universités au monde, où les étudiants doivent travailler 24 heures sur 24, ces derniers ont le choix entre des espaces de travail silencieux ou de travail informel, des espaces individualisés, des carrels munis de grands écrans et des salles de travail fermées. Ils ont aussi à leur disposition un très beau café équipé de nombreux ordinateurs.

Dans un autre environnement, la British Library assume résolument une fonction de troisième lieu, autour de mots d'ordre du type : « Soyez le bienvenu ! La culture est pour tous ! » Elle offre aux publics une immense piazza conçue à la façon d'un bocage qui permet de multiples formes d'interaction à l'extérieur, ainsi que des cafés et de nombreuses assises favorisant la détente, l'échange et le travail à l'intérieur. Le « zoning » est caractéristique du troisième lieu : à Angoulême, la bibliothèque Alpha qui ouvrira fin 2015 s'apparente à une structure composée d'un empilement d'espaces fonctionnant comme des « boîtes à univers », chacune dotée de son atmosphère propre.

UN SEUL LIEU, DES SERVICES MULTIPLES

Dans d'autres cas comme celui des *idea stores*, l'association de différentes entités à vocation sociale gravitant autour de la bibliothèque a fait heureusement ses preuves. C'est également le pari de Grenay,

Suite p.11



Le secteur ados de la bibliothèque de Condé-sur-Noireau, avec un accès à des jeux vidéo.

La bibliothèque-atelier de Condé-sur-Noireau

L'Atelier, un nom qui en dit long sur la médiathèque de Condé-sur-Noireau, conçue comme un espace multiservice d'échange avec le public et lauréate du prix de l'accueil *Livres-Hebdo* des bibliothèques en 2011. Les besoins du public sont en effet au centre des préoccupations des bibliothécaires. En quelques mots, Isabelle Vazard, directrice, vous fait visiter la médiathèque : « *Imaginez une petite ville de 5 000 habitants, en zone rurale, avec une population en difficulté, et, au milieu, une médiathèque de plus de 1 200 m² ouverte 36 heures par semaine avec une personne pour vous dire bonjour, des jeux vidéo, des CD, des DVD, un distributeur à café, des postes Internet avec une personne qui vous dit comment imprimer, des magazines, des livres, un office de tourisme, une personne pour vous aider à remplir un dossier de recherche d'emploi, une exposition, de la couleur, de la chaleur, de la lumière et des gens heureux d'y travailler et d'autres d'y venir.* Voilà, en résumé, c'est ça... et plein d'autres choses. »

Learning center, une logique de service

« **B**asé sur un triptyque associant une offre de services élargie et intégrée, un lieu physique, souvent emblématique, et une organisation, efficace et réactive, un *learning center* peut être considéré comme une évolution logique de la bibliothèque, dans laquelle les ressources, qu'elles soient physiques ou virtuelles, ne constituent plus le cœur de l'offre. »

Ce modèle venu du monde anglo-saxon est porteur d'innovation : pédagogie, services, assistance informationnelle, technologies numériques massives,



Le Rolex *learning center* de l'École polytechnique fédérale de Lausanne.

espaces flexibles et de très grandes amplitudes horaires. Dans le *learning center*, c'est la logique de service qui prime et non plus celle de la collection. Ainsi, une attention particulière est portée aux espaces déclinés en espaces collectifs et flexibles pour des usages multiples, des salles de travail en groupe ou individuel, des équipements multimédias à usage collectif, tout comme au mobilier (tous les usages possibles). Le principe du *learning center* tend vers une ouverture 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, commune dans bien d'autres pays que la France.

L'approche service se décline aussi avec le positionnement du personnel et pose la question des compétences métier. Le bibliothécaire notamment devient un référent et doit faire preuve d'une solide culture informationnelle et numérique. Les personnels sont en appui pour accompagner les étudiants sur le plan méthodologique et les assister dans leur parcours éducatif en coopération avec le corps enseignant. Le *learning center* introduit aussi la norme de pédagogie active et d'*e-learning*. Leur réussite dans le monde universitaire anglo-saxon et nord-européen s'explique aussi par la place des bibliothèques intégrées à la pédagogie universitaire.

DANIÈLE VERDY

Directrice du service commun de la documentation
Université de Caen Basse-Normandie

petite commune du nord de la France de 7 000 habitants, qui accueillera plusieurs services à l'enfance et à la jeunesse dans sa médiathèque-estaminet : « *Nous restons l'une des villes les plus pauvres de France, les gamins n'ont pas tous les mêmes chances de réussite scolaire, c'est pourquoi nous avons voulu que le relais d'assistantes maternelles (RAM) et la protection maternelle infantile (PMI) se trouvent dans les mêmes locaux que la médiathèque. C'est une réalité, la pauvreté et la ségrégation sociale rendent difficile l'insertion dans le système scolaire, alors autant lutter contre cela dès le plus jeune âge* », confie le maire, Christian Champiré. Celui-ci met l'accent sur l'aspect rassembleur de la future bibliothèque : elle est appelée à devenir « *notre lieu* », « *votre outil, votre refuge, votre antre, votre île déserte ou votre point de ralliement* ».

On le voit : dans de grandes capitales comme dans de petits villages, le troisième lieu peut contribuer à dynamiser la bibliothèque. On remarque d'ailleurs que les expériences sont particulièrement fructueuses en milieu rural, où la proximité entre les habitants se développe plus facilement. Les bibliothèques peuvent ainsi devenir de véritables pôles culturels et sociaux, voire économiques, comme à Signy-l'Abbaye. À Corbeny, « *personne n'entre sans être accueilli* », résume Christelle Tourrier, responsable de la médiathèque. Le nord de la France est décidément une terre bibliothéconomique fertile et innovante, à suivre de près. Mais les exemples abondent aussi ailleurs, de Saint-Aubin-du-Pavail en Bretagne à Saint-Clar dans le Gers.

Point n'est toujours besoin d'une architecture de renom. Les ingrédients les plus importants du troisième lieu sont avant tout les espaces accueillants, conviviaux et polyvalents. Pensons par exemple à des ateliers – numériques ou créatifs –, des salles

de création musicale, des espaces favorisant les débats, les médiations, les interactions entre usagers, les échanges de savoir-faire ou les pratiques amateurs. L'essentiel, c'est l'envie d'insuffler une nouvelle dynamique très humaine. Celle-ci se traduit dans deux directions, qui souvent se recoupent dans les lieux les plus innovants : la participation créative et la promotion de la citoyenneté et du lien social.

L'USAGER ACTEUR DE LA BIBLIOTHÈQUE ET L'ENVIE DE FAIRE COMMUNAUTÉ

La bibliothèque troisième lieu accompagne l'évolution des rapports à la culture et au savoir. De nombreuses bibliothèques intègrent les nouveaux modes d'apprentissage, faisant la part belle à la découverte en commun et au partage. Ainsi, la bibliothèque de l'École technique supérieure de Montrébel s'est dotée d'un Espace 3C – pour création, collaboration et connaissances –, conçu pour favoriser les échanges entre usagers. Dans cet espace vitré au cœur de la bibliothèque, équipé pour partie de murs « Velleda », d'écrans de projection, on peut réagencer à l'envi poufs, assises et tables comme des Legos pour créer sa propre configuration de travail. « L'espace 3C a été conçu comme un modèle d'espace public neutre, inclusif et convivial. C'est un espace de liberté animé entièrement par les usagers de la bibliothèque. Nous croyons fermement que de tels espaces peuvent contribuer de manière significative à stimuler la créativité et l'échange de connaissances au sein d'une institution et de la société. Il est tout naturel que les bibliothèques soient les porteurs de ces projets », indique Vincent Chapdelaine, directeur de la société Espaces temps qui a mis en place ce lieu. Cette dynamique créative de réinterprétation de la bibliothèque à l'aune des

Suite p.12

Une médiathèque itinérante à Calais

Début février, la ville de Calais a fait l'acquisition d'une Ideas Box, une médiathèque itinérante qui ira à la rencontre des Calaisiens d'ici fin 2015.

Calais est la première ville de France à adopter ce dispositif créé par Bibliothèques sans frontières, ONG à l'origine du concept.

Cette médiathèque mobile s'adapte à différents publics et peut s'installer partout pour aller à la rencontre des habitants et notamment des populations éloignées des bibliothèques. Elle se déploie en 20 minutes et peut accueillir jusqu'à 100 personnes. Le concept est composé de quatre modules : bibliothèque, cinéma, administration, informatique. Elle possède : 15 tablettes tactiles avec connexion Internet satellitaire haut débit ; 250 livres papier ; des cours en ligne ouverts ; un écran avec une offre gratuite d'environ 100 films ; des jeux vidéo, des jeux de société et diverses activités ludiques ; 5 caméras HD permettant de faire du journalisme participatif et de la publication numérique ; 3 GPS permettant de faire de la cartographie participative.



L'ideas Box : la médiathèque itinérante de Calais.

© IFLA WLIC 2014 - Charlotte Henard

Réinventer la musique en bibliothèque

À l'heure où le numérique modifie en profondeur l'accès à l'information et aux œuvres culturelles, l'offre de musique enregistrée dans les médiathèques pose question sous sa forme actuelle. Les services musique des bibliothèques et médiathèques ont développé depuis dix ans des usages adaptés aux nouvelles pratiques d'écoute dématérialisées (streaming, téléchargement, etc.). En 2012, les médiathèques de Pacé et d'Argentan Intercom créent Ziklibrenbib, blog collaboratif consacré à la musique en libre diffusion. Depuis, la médiathèque d'Argentan propose un nouveau service : des clés USB MP3 chargées de 5 albums en Creative Commons sont mises à la disposition des usagers. Elles sont déclinées par genre musical : chanson française, musique du monde, rock, folk, pop, reggae, rap, métal, jazz, électro, classique, soul, funk... Les sélections sont renouvelées régulièrement via les nouveautés chroniquées sur Ziklibrenbib. Les retours des emprunteurs de toutes générations sont très positifs. Ce support permet un accès facilité aux musiques numériques : prêt à l'emploi (écoute et téléchargement), qualité des sélections et choix thématiques. Par sa simplicité d'utilisation, le service contribue à la lutte contre la fracture numérique. Pour répondre à l'objectif des bibliothèques d'élargir et d'accueillir tous les publics, les médiathèques soutiennent les pratiques musicales amateurs en proposant des services de découverte, d'autoformation et de pratique. Actuellement en rénovation, la bibliothèque de Cherbourg-Octeville retrouvera ses locaux dans le centre culturel du centre-ville fin 2015. En supplément des CD et DVD musicaux, elle a complété ses collections d'un fonds vinyles et fait l'acquisition d'une console de jeux pour la mise à disposition de jeux musicaux. Elle offre aussi l'accès à une importante collection de partitions, de littérature/documentation autour de la musique et de revues musicales. Le futur espace musique et cinéma



Les Badgers lors d'une scène ouverte organisée par la médiathèque d'Agneaux en juin 2013.

mettra à disposition des platines CD, des vinyles, des casques, des enceintes, des jeux et des vidéos. En dehors des concerts, rencontres et conférences sur la musique programmés depuis dix-huit ans, elle a mis en place des cafés-musiques intitulés « Expressillons ». Elle prépare de nouveaux projets tels que le prêt d'instruments de musique (guitares folks, guitares et basses électriques, ukulélés, etc.). La bibliothèque souhaite favoriser les pratiques instrumentales et permettre au public de participer à la vie de ce nouvel espace convivial. Depuis son ouverture en 2005, la médiathèque d'Agneaux s'est construite dans une relation de partage et de libre coopération avec son public. La confiance et la réciprocité se sont également installées avec les mélomanes et les musiciens amateurs. Les usagers ont été régulièrement conviés à participer au choix des acquisitions à la librairie disquaire Planet'R de Saint-Lô. De plus, la médiathèque met librement à disposition des groupes une salle de répétition au sous-sol 24 heures sur 24. Elle gère les plannings et les clés du local et propose une aide logistique en fonction des besoins. Les répétitions participent à la vie de l'établissement. Tous les ans, début juin, des apéros-concerts sous la forme de scènes ouvertes sont organisés devant la médiathèque, une action collective qui permet aux musiciens de se faire connaître, aux bibliothécaires de communiquer et au public de découvrir et de partager un instant convivial. Début 2015, cinq nouveaux groupes se sont inscrits pour l'utilisation du local. Au total, trente musiciens occupent régulièrement la salle, soit neuf groupes et quelques individus.

RESSOURCES :

- www.creativecommons.org
- www.acim.asso.fr/ziklibrenbib
- Une sélection de netlabels musicaux proposée par la médiathèque d'Argentan sur Netvibes

Réalisation d'expositions par les étudiants

La bibliothèque universitaire de Caen a toujours souhaité proposer des expositions à ses lecteurs dans le cadre de sa fonction d'animation scientifique et culturelle. Depuis 2012, elle le fait différemment en associant étroitement les étudiants aux actions qu'elle conçoit. Les avantages de ce fonctionnement valent à la fois pour les étudiants et pour les bibliothécaires. Les étudiants apprennent à monter une opération culturelle et à utiliser au mieux le catalogue de l'établissement. Les bibliothécaires se rapprochent de leur public en proposant des animations plus en rapport avec son programme d'enseignement, sa manière de voir. Ainsi, du 7 avril au 30 juin 2015, la bibliothèque universitaire droit-lettres propose une exposition de photographies autour du sujet : « Se distraire pendant la Grande Guerre. » La définition de la thématique comme la rédaction des panneaux ont été menées par quatre étudiants dans le cadre du master 2 pro « métiers du patrimoine historique et culturel ». Puis deux autres étudiants du master « médiation culturelle » ont pris le relais pour la proposition graphique et la mise en œuvre. Autant de lecteurs acquis et concernés par le sujet...

LUCILE SARAZIN

Directrice adjointe de la bibliothèque universitaire droit-lettres
Université de Caen Basse-Normandie

besoins des usagers et à la faveur de la créativité va continuer à bourgeonner.

Comme le souligne Vincent Chapdelaine, « animées par les tendances des bibliothèques "troisième lieu" et des *learning commons*, les bibliothèques se transforment peu à peu de lieux documentaires en lieux de vie. La prochaine grande étape est de les transformer en lieux participatifs, où citoyens, étudiants et communautés de toutes sortes pourront travailler, créer, collaborer et organiser des activités d'échange de connaissances au sein d'espaces flexibles, invitants et agréables, bref somme toute conçus à cette fin ». La démarche collaborative peut irriguer tout le processus de réflexion sur la bibliothèque. À Méricourt et à Lezoux, par exemple, bibliothécaires et usagers ont réfléchi ensemble à ce qu'ils voulaient faire de la bibliothèque. À Hoorn, petite bourgade des Pays-Bas, tout l'espace jeunesse a été réimaginé lors de sessions de *brainstorming* avec des groupes d'enfants, puis mis en œuvre avec le concours de l'école de design voisine. Le résultat, particulièrement créatif et ludique, a recueilli immédiatement les suffrages des publics et a eu un impact considérable sur la fréquentation et le nombre de prêts. La bibliothèque n'est plus seulement un lieu mis à la disposition des publics : ils se l'approprient ; elle devient véritablement « leur » bibliothèque.

L'ÉLAN PARTICIPATIF ET LA RENCONTRE

Le processus participatif peut s'appliquer à différents niveaux : suggestions d'usagers pour les acquisitions, pour des ateliers, des événements, des créations... Ainsi, dans nombre de bibliothèques nordiques, des panneaux recouverts de post-its colorés fleurissent de suggestions. Un long boudin multicolore tricoté par des ados depuis quelques années s'enroule comme un serpent dans l'espace jeunesse de la bibliothèque de Turku. Dans le cadre du programme Demothek, on emprunte des œuvres créées par les usagers. À l'Urban Office d'Helsinki, comme dans de nombreux *fab labs* et espaces de *coworkings*, des usagers de tous types – amateurs, geeks, professionnels... – et de tous âges s'initient aux nouvelles technologies et réalisent collectivement des projets variés. La France n'est pas en reste : de nombreuses initiatives favorisant l'élan participatif et la rencontre, très bénéfiques pour la cohésion sociale, voient le jour.

Toutefois, comme le montre l'étude canadienne *Working Together*, beaucoup d'usagers ne trouvent pas encore leur place à la bibliothèque : « *Nous avons découvert que les services de bibliothèque que nous pensions être inclusifs n'étaient pas en mesure de répondre à de nombreux besoins de la communauté, et dans certains cas, pouvaient aliéner certains de ses membres.* » Cette analyse propose de nombreux outils pour nourrir approche participative et citoyenneté. On peut pousser parfois l'expérience très loin comme à Riga, où une structure a été créée, alliant services sociaux, accompagnement par des psychologues, aide à la recherche d'emploi, possibilité de se laver et de se restaurer, bibliothèques et activités récréatives. Le fait d'offrir en un seul lieu humain et vivant des ser-

vices adaptés à la personne dans sa globalité a porté ses fruits, car 40 % des usagers retrouvent du travail après un séjour prolongé dans cette structure.

VERS UNE BIBLIOTHÈQUE INCLUSIVE

En France, des initiatives inclusives remarquables existent déjà, dont il faut plus largement s'inspirer. Des bibliothèques ont réussi à devenir de réels lieux de vie comme à Vaclav-Havel à Paris, où des grappes d'enfants et d'adolescents du quartier investissent la bibliothèque, s'y sentant pleinement chez eux, ou à Louise-Michel, où bobos du 20^e, personnes âgées et usagers de tous milieux se côtoient et participent de façon créative à la vie de l'établissement, donnant à voir une mixité sociale peu commune à Paris.

Quand les usagers ne viennent pas naturellement, il faut les capter grâce à une démarche proactive afin de toucher les publics. À Romans-sur-Isère, des femmes d'origines variées apprennent à d'autres habitants à cuisiner comme dans leur pays. Elles participent aussi tout au long de l'année à des animations autour du livre à la médiathèque du quartier de la Monnaie et aux cours de français de la Maison citoyenne. La cuisine est un thème fédérateur qui se prête au partage et à l'échange. À la bibliothèque de Corbeny, on a choisi un autre sujet qui rapproche : durant « le mois du chien », des rencontres autour des métiers canins (comportementalistes, éducateurs de chiens, toiletteuses) et des démonstrations de chiens d'attelage sont organisées et connaissent un grand succès. Encourager la mixité sociale, l'ouverture à l'autre et l'intégration, c'est aussi l'objectif poursuivi à Saint-Lô, où plusieurs initiatives tendent à favoriser la rencontre entre publics voyants et déficients visuels.

CONCEVOIR LA BIBLIOTHÈQUE COMME UN ACTEUR POLITIQUE

À l'heure où les individus tendent à s'isoler les uns des autres, de nombreuses bibliothèques retrouvent un nouveau souffle en intégrant pleinement la cohésion sociale à leur mission. La journée d'étude proposée par la Bibliothèque publique d'information, l'Agence régionale pour le livre et la lecture de Haute-Normandie et le Centre Régional des Lettres de Basse-Normandie le 25 juin 2015 au Havre rendra compte de ces expériences.

Dans la période troublée que nous vivons, marquée par une profonde crise du lien, la bibliothèque troisième lieu peut constituer un élément de réponse aux questions qui traversent la société dans son ensemble. Au-delà des canapés design auxquels on la résume parfois de façon superficielle et réductrice, cette notion invite à concevoir la bibliothèque comme un acteur politique. S'engager sur ce terrain, pour les professionnels, est une entreprise certes complexe, mais surtout enthousiasmante et nécessaire.

MATHILDE SERVET

CHEF DU SERVICE SAVOIRS PRATIQUES
BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE D'INFORMATION (BPI)



Une séance de lecture dans le noir à la médiathèque de Saint-Lô, afin de réunir les publics voyant et malvoyant.

Lire dans le noir

La médiathèque de Saint-Lô, en partenariat avec l'association Aide DV (Association d'aide à l'adaptation et à l'inclusion d'enfants déficients visuels), réalise des enregistrements numériques de livres lus à voix haute pour le public malvoyant. Cette collaboration fructueuse a donné lieu à d'autres échanges et expériences comme la création de livres tactiles pour enfants.

En mai 2014, la médiathèque invitait son public à une expérience inédite : une séance de lecture dans le noir. Publics voyant et malvoyant étaient réunis pour écouter dans la pénombre des textes de Matei Vişniec, de Neil Gaiman, mais aussi de Marcel Proust, lus par des bénévoles de l'association Lire à Saint-Lô. L'occasion était aussi donnée de découvrir la lecture de livres en braille. La médiathèque s'affirme ainsi comme un lieu de rencontre de publics autour d'un même plaisir, celui de la lecture.

SOURCES

- ✓ *The Great Good place : Cafes, CoffeeShops, Bookstores, Bars, Hair Salons and Other Hangouts at the Heart of a Community* de Ray Oldenburg, Marlowe and Co, 1999
- ✓ *La fabrique de la défiance... où comment s'en sortir ?* de Yann Algan, Albin Michel, 2012
- ✓ *La promesse de l'autre* de Jean-Louis Sanchez, Éditions Les liens qui libèrent, 2013
- ✓ « Grenay : la future médiathèque-estaminet devrait ouvrir ses portes au printemps prochain » d'Audrey Halford, publié le 21 août 2014 dans la *Voix du Nord*
- ✓ « Grenay : la médiathèque-estaminet inaugurée le 20 juin... et elle sera gratuite ! » d'Audrey Halford, publié le 12 janvier 2015 dans la *Voix du Nord*
- ✓ « Ce que participer veut dire », blog de Bibliomancienne, billet du 26 août 2013
- ✓ « Vers une bibliothèque participative » de Vincent Audette-Chapdelaine, in *Découvrir*, magazine de l'ACFAS (Association francophone pour le savoir), mars 2013
- ✓ « Le premier Espace 3C conçu par Espaces temps inauguré à la bibliothèque de l'École de technologie supérieure », publié le 18 octobre 2013 sur le site du Comité social de l'économie de l'île de Montréal
- ✓ « Melting popotes, une bonne recette pour apprendre : de la participation des usagers au sein des médiathèques » de Ferjeux, publié le 29 octobre 2013 sur le site de l'ABF